

Qui sommes-nous et pourquoi sommes-nous ici? Pourquoi parlons-nous de stéréotypes aujourd'hui?  
Comment sommes-nous passées de la semaine dernière, dans cet espace, à aujourd'hui, en train d'enregistrer un podcast sur les stéréotypes ?

Désolée.

Oui, vas-y.

Alors, nous sommes venues la semaine dernière pour regarder les œuvres et essentiellement y réagir et comprendre ce qui se passait.

Mm hmm. Et beaucoup des choses que nous avons visionnées, lues ou regardées... l'artiste essaie de briser les stéréotypes qui étaient imposés aux femmes autochtones.

On a commencé à se texter à ce sujet et on a décidé, tu sais...

d'explorer les stéréotypes que nous avons imposés sur les autres et qui ont été imposés sur nous.

OK.

Quand on a exploré la galerie, ça a suscité des réflexions sur comment nous avons vécu les stéréotypes.

Notre processus était...

Oh oui, attends. On est censé parler de la façon dont on les surmonte ou comment on... ne pas nécessairement les ignorer.

Et c'est intéressant, de ne pas se contenter de dire « Oh, je suis victime de ces jugements oppressifs » et d'en rester là, mais d'avoir une discussion sur comment... ce qu'on peut faire à ce sujet.

Ouais. D'accord. C'était quoi la question?

Donc, un stéréotype fondé sur la description est une simplification excessive de quelque chose, d'accord ? Et c'est une simplification excessive parce que nos identités en tant qu'êtres humains sont composées d'un grand nombre de traits différents, exact ?

Oui. Mm hmm.

On change souvent de code. Quand je suis à l'école, je sonne intellectuelle, et quand je vais au travail, c'est complètement différent, tu sais... la façon dont je parle à mes amis ou à ma famille.

Exactement.

Donc, changement de code. On nous stéréotype... et ce n'est même pas comme si nous étions pleinement nous-mêmes parce que nous ne montrons qu'une seule facette.

Mm hmm. En effet. Eh bien, la moitié du temps il le faut.

Exactement.

Parce que, par exemple, si à l'école je parle comme je parle au travail, ils vont se dire, « Oh elle n'est pas intelligente. »

Aussi, j'ai l'impression que peu importe la manière dont on se comporte, les gens vont nous percevoir d'une certaine façon. Même pour moi, les gens supposent toujours que je suis agressive et je ne fais rien, tu vois? Je suis juste... Je sais pas. Ouais, je ne touche personne et on pense automatiquement que je vais leur faire mal...

Et t'es tellement relaxe... t'es juste assise là.

Ouais, je ne parle même pas à personne.

Et, leur « faire mal »... C'est intense!

C'est la peur, tu sais?

Oui, c'est vrai. Si tu réagis ou même si tu ne réagis pas, tu sais, comme, ils te diront...

« Tu es agressive. »

Oui, pourquoi est-ce qu'on ne peut pas juste être passionnées ? Ou pourquoi on ne peut pas juste essayer d'expliquer quelque chose ?

C'est toujours, comme, tu es bruyante et tu as tort.

Mm hmm. Ouais, ouais, ouais.

Les gens... non pas qu'ils... ils essaient de nous amener à ce point.

Exactement !

Tu vois ce que je veux dire, et quand on en a assez, c'est là qu'ils disent : « Yo, tu dramatises... ce n'est pas si important. »

Mais, tu m'as amenée à ce point, même si tu ne le fais pas... ils ne le font peut-être pas exprès, mais c'est ce qu'ils font.

Ouais.

Et j'ai l'impression qu'ils savent ce qu'ils font.

Inconsciemment.

Exactement.

Oui, oui.

Ils nous amènent au point où nous devons hausser la voix pour se faire entendre, tu sais? Et là, et là ils pensent ça.

Exactement.

Ils pensent que c'est agressif...

Ouais, comme si on essayait juste d'être bruyantes et tout.

Exactement.

Ou si on est sérieuse avec eux, si on parle franchement. Franchement, pas de manière amusante, mais franchement, comme, honnête. Comme, ouais, je veux te dire ça comme ça pour cette raison...

C'est comme si les stéréotypes sur les femmes, parce que les femmes sont... J'ai grandi en me faisant dire « Oh tu es trop émotive » ou « les femmes ne sont pas rationnelles ». Ça s'ajoute à ce que tu dis, être une femme de couleur, n'est-ce pas? Être une femme noire, c'est juste des couches de stéréotypes qui se superposent.

Si tu te sens, ok... Tu as une obligation de t'habiller d'une certaine façon selon l'endroit où tu vas.

Oui, les codes.

Je pourrais donner un exemple. Je ne sais pas parce que je ne sais pas si c'est ça que tu veux dire. Je suis juste...

À l'école, on a des uniformes, n'est-ce pas? Et, tu sais, les femmes noires, on a un un peu plus de formes, on a, tu sais, des fesses.

Mm hmm.

Ouais, ouais, ouais.

Quand je porte ma jupe, des fois elle se soulève mais c'est pas comme si je faisais exprès. Comme, c'est juste à cause de.... tu comprends ce que je veux dire?

Oui, oui. Mm hmmm. C'est... à l'arrière. Oui, exactement.

Comme, « Et bien tu essaies de te mettre en valeur. »

Mais c'est comme, c'est vraiment juste....

Ton corps.

Je n'essaie pas de...

C'est naturel, c'est comme ça.

Oh, et on m'arrête dans le couloir pour me dire : « Rajuste ta jupe. »

Mais ce n'est même pas roulé, c'est comme ça. Et ils essaient d'en faire quelque chose que ce n'est pas vraiment... ce genre de chose.

Mais oui, je comprends ce que tu dis. Ils essaient toujours de transformer quelque chose en quelque chose qui ne l'est pas et de laisser entendre que nous essayons d'être plus, surtout en tant que jeunes femmes noires. Mais en réalité, ce n'est juste pas le cas.

Avec les vêtements aussi... parce que je vais acheter un chandail d'une taille régulière, mais ça va épouser mon corps parce que j'ai une grosse poitrine.

Oui, oui, oui, oui, oui.

Mais c'est aussi, même si on porte la même chose qu'une personne blanche, tu sais, ils vont toujours le voir différemment sur toi si tu es une personne de couleur, peu importe ce que c'est.

Par exemple, j'ai des collègues qui sortent et arrivent au travail en portant des crop tops, comme, pas un chandail. Mais quand je le fais, si je porte des leggings et un crop top, croyez-moi qu'il vaut mieux que j'aie un chandail à capuche ou un châle parce que je ne peux pas...

Ouais.

Quelque chose pour couvrir.

Parce que je ne peux pas juste me promener...

J'ai la même... J'ai la même chose... Je fais toujours ça. Je mets un crop top ou n'importe quoi, une robe... Je vais juste mettre une veste par-dessus. C'est une peur que j'ai toujours eue. Et nos mères nous demandent sans cesse... nous sommes à des événements, « Pourquoi n'enlèves-tu pas ta veste, il fait vraiment chaud dehors »... Non, désolée.

C'est parce que tu es consciente du jugement instantané...

Exactement.

Que les gens vont se faire de toi... Et, tu sais, même si tu veux porter cette tenue.

Tu ne veux pas être hypersexualisée à cause de ce que tu portes, tu sais ?

Exactement.

Comme ma cousine.... Je me souviens il y a quelques semaines, c'était l'anniversaire de ma cousine et elle avait une robe, mais elle était...

sans bretelles.

Une robe sans bretelles.

Et quand elle est arrivée, elle avait une petite écharpe autour d'elle. Au moment de manger, elle a voulu l'enlever parce qu'il faisait chaud, tout le monde dansait et tout ça. Et ma grand-mère lui a dit : « Oh, remets-la, garde-la. »

Mais pourquoi est-ce un problème ?

Oui, mais c'est aussi comme, indépendamment de ce que c'est, tu sais, la mode a juste beaucoup changé.

C'est comme s'ils n'avaient pas une vue d'ensemble sur comment notre génération s'habille et ils présupposent qu'on s'hypersexualise alors qu'en réalité, c'est juste la mode maintenant.

C'est juste la façon dont les jeunes s'habillent et les anneaux et autres accessoires qui étaient populaires pour eux, mais maintenant ils sont hypersexualisés pour les jeunes, tu sais ?

Donc il y a un écart en termes de stéréotypes. Il y a un écart entre les générations.

Ouais, c'est ça. Parce qu'ils l'associent à quelque chose d'autre. Si tu portes des anneaux, t'es une pute, mais c'est juste la mode. C'est juste ce que tu aimes. Ce n'est pas la façon dont tu te comportes.

Oui.

C'est drôle parce que... la caméra ne peut pas vraiment le voir, mais mes cheveux sont roses.

Et même des membres de ma famille, qui sont plus vieux que moi, que j'ai vus je dirais ces trois derniers jours, m'ont dit « Pourquoi tes cheveux sont comme ça? », comme « Enlève ça, ce n'est pas nécessaire. »

Mon père l'a dit, mon grand-père l'a dit et ma voisine qui est aussi ma tante l'a dit.

Et moi je suis juste « Pourquoi êtes-vous préoccupés par mes cheveux? »

Ce n'est pas sur ta tête...

Oui, oui exactement...

Arrêtez!

Personne ne te le colle sur la tête, te forçant à te promener comme ça, c'est OK.

Je comprends la situation des cheveux, parce que quand arrive le temps de se coiffer, en tant que femme noire, ça change la façon dont les gens vous approchent.

Et ton apparence aussi.

Ça aussi.

Oui, l'apparence. Et j'ai l'impression que, surtout en allant dans une école de filles à prédominance blanche, être dans cette situation était vraiment angoissante parce qu'on me disait : « Oh, tu as fait ça avec tes cheveux aujourd'hui ! ».

Et puis, elles sont toutes après tes cheveux.

Elles veulent les toucher.

Les toucher et c'est comme...

Les personnes blanches veulent encore toucher...

C'est comme s'ils ne comprenaient pas.

C'est comme si... allez, on a appris...

Ils vont commencer à te flatter... comme si tu étais un petit chat, en fait.

Alors, inversons les choses ici. Est-ce que... les stéréotypes sont peut-être parfois vrais dans le sens que... les personnes blanches font ça?

Absolument. Oui.

C'est un stéréotype de dire que les personnes blanches font ça. Et c'est vrai.

N'est-ce pas? Ouais.

Qu'est-ce que tu disais à propos d'être présentable à l'école?

Hum.

Hum.

Ouais, je disais juste que c'est stressant d'avoir toujours à gérer ça, et c'est comme si, en fonction de si j'ai une perruque versus des tresses. Je me démarque beaucoup plus et les gens demandent « Est-ce que se sont tes vrais cheveux? ». Et ils commencent à faire tout ça. Mais j'ai aussi l'impression que ce n'est pas seulement une question de génération, c'est aussi une question d'histoire.

Les femmes noires ont toujours été fétichisées ou perçues comme un divertissement. Et donc, ce genre de choses se répercute encore aujourd'hui où les gens cherchent ou s'attendent toujours à ce que nous nous conformions.

Je me souviens, okay, c'est ma prof de math de l'an dernier... J'étais vraiment à fond dans mes cheveux, j'avais toujours une nouvelle coiffure parce que ma mère est coiffeuse, donc elle pouvait me coiffer n'importe quand, tu vois ?

Oui.

Et ma prof de math, à chaque fois que j'avais une nouvelle coiffure, arrivait avec son appareil photo et disait : « Oh, je peux prendre une photo ? » « Ma fille adore ce genre de coiffure. »

« Je peux? Je peux? »

« Oh, c'est si joli les tresses », et « comment as-tu fait ça? », et « est-ce que je pourrais faire ça avec mes cheveux ? »

Et ça correspond à ce qu'elle commente, n'est-ce pas, quand elle performe.

C'est comme : « Vous nous avez placées, moi et les femmes autochtones, dans ces rôles, dans les médias et les films, encore et encore. Vous voulez que je joue ce rôle ? Je le prends et je le joue ».

Tu sais, c'est... Je l'avais noté... C'est tout à fait lié à l'histoire dont on parle.

Est-ce que la construction des stéréotypes qui vous ont été attribués, qu'est-ce qui provient du colonialisme, du fait que peut-être vos ancêtres ont été colonisés, tu sais, de l'endroit d'où ils viennent. Comment cela se répercute-t-il ?

Il y a aussi un peu de matriarcat là-dedans... tout comme les hommes, qui décident comment... ce qu'on doit porter, ce qu'on devrait faire avec notre corps...

Littéralement tout.

Tu sais, d'où on vient... tu dois toujours demander à son mari l'autorisation pour faire quelque chose avec ton corps.

Mm hmm.

Sinon, c'est perçu comme quelque chose que tu n'as pas bien fait?

Ou que tu t'opposes...

Oui.

Mm hmm.

Sasha et Destiny, vous avez l'air bien calmes. À quoi vous pensez là-bas ?

Vous souriez.

J'étais d'accord avec elle, je ne sais pas.

Mm hmm.

As-tu vécu des... stéréotypes à ton âge?

Oui, essentiellement juste à l'école, comme... les gens.

Seulement pour les cheveux, c'est tout.

Qu'est-ce qu'ils ont tes cheveux? Ils touchent mes cheveux sans autorisation. Mm hmm, oui, c'est agaçant. Et ils posent beaucoup de questions à ce sujet et les coiffures, comme quand ils deviennent rêches et tout ça.

Et puis c'est tout.

J'ai une question pour toi. Penses-tu que, par exemple, tu es traitée différemment lorsque tes cheveux sont coiffés en boule, comme c'est le cas maintenant versus quand ils sont tressés ?

Oui.

Okay. Et les gens sont généralement plus gentils avec toi quand tes cheveux sont lissés et tout.

Oui, c'est vrai.

J'ai vécu ça aussi.

Shayah et Sasha, parce que vous avez généralement des boucles plus souples. Pensez-vous que vous êtes traitées de la même façon ?

Dernièrement, cette fille à l'école m'a vraiment énervée.

Elle a commencé en me flattant. Je me suis retournée et elle touchait déjà mes cheveux. J'ai dit : « Oui ? »

Et elle m'a dit : « Je veux juste te dire que tu as la bonne sorte de cheveux de personne noire. »

Ouais.

J'étais comme... Je n'ai rien dit... J'étais comme...

« Tu sais qui est ma mère, tu l'as vue, tu lui as parlée, pourquoi tu dis ça ? ! »

Tu ne devrais pas dire ça... pourquoi...

« Donc, toutes les personnes qui n'ont pas les cheveux comme les miens, tu en penses quoi ? »

Elle était comme, « Eh bien, c'est désordonné. »

J'étais comme...

Elle est noire ?

Non ! Non !

C'est de la folie, c'est trop, ouais, ouais.

Ouais.

J'allais dire, pour en revenir à la question de « Comment surmonter ces choses ? », je pense qu'il faut juste commencer à l'accepter. Oui, parce que je ne parle pas du fait que nous mettons tellement de gel dans nos cheveux. Oui, nous les brossons, nous les lissons au fer plat. On met beaucoup de chaleur et ça les abime.

Ça coute cher !

Honnêtement, j'essaie de laisser mes cheveux naturels plus souvent... parce que l'argent et le stress que ça cause à mes cheveux, ça ne vaut pas la peine. Alors oui, je vous encourage à les laisser naturels.

C'est pour ça que nous les coupons.

Mais quelles sont les autres parties de votre identité intersectionnelle sur lesquelles les gens portent des jugements hâtifs ?

Oui.

La couleur de la peau.

Les gens vous jugent rapidement...

Que présument-ils ?

Ouais.

Vous êtes plus foncée qu'elle. Elle est plus pâle que toi.

Oui, ma sœur est plus claire que moi et les gens disent : « Oh mon Dieu, elle est si mignonne. » Ensuite, ils se tournent vers mon autre sœur et se disent : « Oh... ». Ils la regardent différemment juste à cause de la couleur de sa peau.

Et les points de vue sur les différents tons de peau vont parfois un peu trop loin. C'est pourquoi certaines femmes noires, comme celles qui sont plus âgées, s'éclaircissent la peau.

Oh, ça me rappelle que c'est une grosse affaire en Jamaïque.

C'est une grosse affaire, en général. Ouais.

Les femmes noires éclaircissent leur peau pour avoir l'air plus pâle et être plus appréciées...

Tu sais, ce qui est fou aussi, c'est que ça va dans les deux sens. Les gens qui sont beaucoup plus blancs essaient d'assombrir leur peau et c'est un va-et-vient constant pour essayer de ressembler à l'autre.

Oui, oui.

Parce que vous savez, c'est parce que, et cela remonte à l'esclavage... Par exemple, si vous ne le saviez pas, les personnes noires à la peau plus claire étaient considérées comme des esclaves de maison.

Ils pouvaient donc aller à l'intérieur et s'occupaient de leurs maîtres, alors que les Noirs à la peau plus foncée étaient des esclaves qui travaillaient à l'extérieur, dans les champs. Ils devaient s'occuper de la terre, cultiver les champs et essentiellement... construire le monde libre.

Bref !

Ils étaient aussi violés...

Ouais.

En fait, il y a tout un tas de choses.

Mais tout cela, et c'est pourquoi, bien souvent, quand je vois ou quand j'entends mes amis masculins dire « Oh, je préférerais sortir, par exemple, avec une femme noire à la peau plus claire », je me dis : « Tu tombes dans le piège qui a été mis en place il y a 500 ans pour nous séparer ! Pourquoi tu fais ça ? »

Donc, chaque fois que j'entends « Oh, peau claire versus peau foncée ». Par exemple, tu as dit que tu avais la peau plus claire que ta sœur. Il ne faut pas faire ça. Tu es noire et c'est tout.

Oui.

Oui, exactement. C'est ce que les gens ne comprennent pas en général.

Quand on parle de l'histoire du colonialisme, ce n'est pas l'histoire. Ces constructions, ces stéréotypes sociaux sont encore bien vivants aujourd'hui.

Pas vrai ?

C'est... c'est ancré chez les Blancs et ça continue d'être enduré par d'autres personnes, vous savez, par les personnes de couleur, mais aussi le patriarcat pour les femmes... tant de choses normatives que le colonialisme a apportées et qui sont encore... Nous y sommes toujours confrontés. Elles sont encore là.

C'est aussi le cas entre les Noirs. Je ne mentirai pas, je n'ai pas vu, mais entendu. Apparemment, certains Noirs les utilisent les uns contre les autres. C'est ce qui crée la division.

Avoir une certaine apparence, depuis très longtemps et encore aujourd'hui, vous permet probablement d'avoir un meilleur emploi, de gagner plus d'argent, d'être plus respectée en tant que personne, en tant que femme. Vous savez, c'est... il y a une raison pour laquelle, même à l'intérieur des communautés, nous nous rabaissons les uns les autres, n'est-ce pas ?

Tout le monde essaie de survivre.

Tu viens de dire quelque chose qui m'a fait penser à un autre stéréotype qu'on a tendance à subir. Tu as parlé d'emploi. J'avais un ancien superviseur qui avait un nom unique. Il a postulé pour un emploi et ne l'a pas obtenu à cause de son nom, puis il a postulé à nouveau et a changé son nom pour quelque chose de plus européen ou de plus blanc et il a obtenu l'emploi.

Tu sais, les gens qui, au secondaire... quand les élèves asiatiques arrivaient, ils changeaient leur nom. C'était toujours si bizarre pour moi.

C'est fou. Tu viens dans mon pays. Désolé, ton nom n'est pas bon. Changeons-le... mais oui, c'est...

Vous arrive-t-il d'avoir des stéréotypes sur la classe sociale des gens ?

L'exemple le plus immédiat qui me vient à l'esprit est... Quand je suis entrée au cégep, je ne voulais vraiment pas aller à Marianopolis parce que j'aurais été avec tous les enfants riches qui allaient dans des écoles privées, et je ne voulais pas m'entourer de gens comme ça.

Ouais.

J'ai fini par aller à Marianopolis.

Donc, cette fois-ci, quand est venu le temps d'aller à l'université, je m'étais dit que je n'irais définitivement pas à McGill parce que, tu sais, il y a un tas de gens de la classe supérieure. Et quand je stéréotype d'autres personnes, je dirais que c'est probablement d'autres personnes noires. Mais des personnes noires de la classe supérieure, parce qu'on les voit se promener avec leurs sacs Chanel et tout ça, et ils portent des manteaux Burberry pour aller en classe. Et je me dis : « OK, personnellement je trouve que c'est un peu trop, mais si c'est tout ce qu'il y a dans ton placard, alors, OK ».

Mais ce qui me dérange, c'est qu'ils agissent comme s'ils étaient supérieurs à tous les autres, mais au bout du compte, si jamais ils se font arrêter par la police, ils sont quand même Noirs. Alors, arrêtez d'agir comme si vous étiez différents.

C'est ça. C'est bien. Oui, c'est bien.

Et c'est... oui. La solidarité à travers... nous avons des identités très différentes... Tout le monde a une identité très différente. Mais comment pouvons-nous être solidaires avec les traits qui sont similaires ? Pas vrai ? C'est vraiment, vraiment intéressant.

Si je pense à moi, je stéréotype complètement les riches. Je ne leur accorde pas le bénéfice du doute. Je pense qu'ils n'ont pas vécu d'épreuves.

Je rejette le fait qu'ils puissent passer par des moments difficiles. Je me dis : « Non, ça a toujours été avec une cuillère en argent. » Et je stéréotype les riches parce qu'ils stéréotypent la classe ouvrière comme la mienne.

Exact.

C'est vrai.

C'est intéressant, ce truc inversé qu'on fait, c'est comme...

C'est humain. Nous allons tous nous juger les uns les autres de toute façon. Mais avec ces constructions sociales, ça intensifie encore plus les choses.

Et comme cela vient d'il y a très longtemps, cela se répète encore. Et ces discussions ne se tiennent pas nécessairement très souvent. Donc, les gens ne savent pas. Je pense que les gens ne savent pas vraiment comment on peut déconstruire.

Mais c'est aussi... on ne devrait pas se sentir obligé de cacher qui on est pour quelqu'un d'autre, tu vois.

Exactement.

Et comment pouvons-nous nous en rendre compte lorsque nous-mêmes le faisons ?

Je veux dire, c'est un peu difficile.

C'est vrai. Eh ?

Il faut juste être conscient et attentif.

Oui, oui, oui. Vous savez.

Se responsabiliser les uns les autres.

Oui, c'est ça.

Si tu as une idée préconçue sur quelqu'un parce qu'il est riche, blanc ou autre... garde-la pour toi. Ce n'est qu'une opinion, tu sais ? Tout le monde n'a pas besoin de l'entendre.

C'est vrai. Et j'essaie de me dire : « Si je ne suis pas qu'une seule chose, je suis tellement de choses, alors c'est probablement le cas de tout le monde. » Non ?

On parle beaucoup de microagressions qui, en fait, c'est quoi la différence ?

J'ai l'impression que les stéréotypes peuvent devenir des microagressions.

Oui.

Mm hmm.

Par exemple... Je ne sais pas. Juste le fait de dire qu'une femme noire porte sa coupe afro naturelle... Un stéréotype serait de penser que ses cheveux sont sales ou qu'ils sont... je ne sais pas. Bref, quelque chose comme ça.

Une microagression serait de dire : « Tes cheveux sont en désordre. » « Qu'est-ce que c'est ? »

« Ils sont hors de contrôle. »

Exactement.

Quelque chose comme ça.

Je ne pense pas que ce soit aussi direct.

J'ai l'impression que c'est implicite, comme...

Ouais... un peu plus.

Tu dis une chose mais tu en penses une autre.

Tu sous-entends...

Oui, oui, oui !

Comme « Tu es si courageuse de sortir avec tes cheveux comme ça ! »

C'est pas un compliment.

Ouais, ouais.

Un membre de ta famille, à propos de la taille du corps ou de personnes un peu plus larges, qui dit : « Oh, tu es si courageuse de porter ça... alors que c'est comme... ».

Mm hmm.

Pourquoi ?

Oui.

Avez-vous déjà stéréotypé une personne blanche et avez été surprise ?

Non. Non.

Ils livrent toujours leur suprématie blanche ?

Oui. Oui. D'une certaine manière...

Y compris moi ?

Non. Non, tu ne...

Crachez le morceau! Crachez le morceau!

Tu sais...

Veronica est comme, « Exprime-toi ! »

Parce qu'on ne pensait pas à toi comme ça... tu vois ?

Pour en revenir à la question... « Avez-vous déjà stéréotypé une personne blanche et eu tort ? »

Personnellement, non. Mais comme tu t'es nommée en exemple, je pense que c'est parce qu'à différents égards, nous sommes un peu les mêmes.

Par exemple...

Comme....

À part le fait que nous sommes de races différentes.

Bien sûr...

Mais nous sommes des femmes... nous nous identifions comme des femmes...

Tu n'es pas la fille blanche riche et snob qui arrive comme ça : « Hé, les filles, voilà ce qu'on fait aujourd'hui, et bla bla bla. »

Tu prends le temps de nous écouter.

Tout à fait.

Tu nous écoutes.

Oui, c'est vrai.

Et aussi, tu assumes les choses que les personnes blanches font.

Tu ne t'exclus pas de ta propre histoire.

Tu remets en question ce que tu dis. Tu dis quelque chose et tu dis, ok, je veux dire, de telle ou telle manière pour que tout le monde comprenne à sa façon.

Mm hmm. Mm hmm.

Tu as aussi grandi avec quelques difficultés toi-même. Donc, tu comprends ce que c'est. Je ne dis pas que toutes les personnes noires luttent, mais j'essaie de dire que nous avons eu une éducation similaire.

Exactement!

C'est peut-être la chose la plus importante que j'ai réalisée dans ma vie et qui m'a aidé à mieux comprendre le monde. Est-ce que ça ne serait pas exactement de ça qu'on parle ? Les gens viennent de situations différentes. Ils ne viennent pas d'une seule et même chose. Les gens... nous avons grandi... nous avons reçu certaines choses. Et la façon dont ces choses interagissent peut avoir causé différentes difficultés, différentes luttes, de différentes façons, n'est-ce pas ? C'est étonnant de voir les liens que l'on peut avoir avec des gens qui, à première vue, après un jugement hâtif, après un stéréotype, sont très différents.

Mm hmm.

Au final, la solidarité féminine.

Si nous devons essayer de... comment voulons-nous conclure ?

Merci à tous d'avoir écouté... Crachez le morceau !

C'est comme ça que ça finit ?

Oui, très bien. Rendez-vous la semaine prochaine pour une discussion sur...

On aurait dû faire ça avant. Oui, on peut en faire une série, les filles...

On peut en faire une série !